

Vie Quotidienne: Dix Commandements_9

Abstenez-vous de faire des commérages ou de dire du mal d'autrui, du temps, de la vie – et en fait, de quoi que ce soit.

Finalement, quelle que soit la nature du sentier spirituel que nous suivons, nous serons confrontés à l'idée de notre propre responsabilité. Un tel engagement représente une étape sur la route vers la liberté, mais c'est également la fin de l'innocence : plus jamais nous ne pourrions déclarer et croire que nous sommes les pauvres victimes d'une vie qui a mal tourné.

La vie se manifeste de la seule façon qui lui soit possible, parce que le présent n'est que la manifestation du passé. C'est aussi vrai de notre vie individuelle que de celle qui existe au niveau planétaire : c'est aussi vrai dans le cadre d'une vie que dans celui de plusieurs vies. Nous sommes responsables des événements qui nous arrivent et des personnes que nous attirons. C'est certain, nous pouvons nous retrouver mêlés au karma d'une autre personne, mais notre propre karma aura attiré cette personne vers nous. Notre moyen de lutter contre les gens et les situations dont nous refusons toute influence dans notre vie réside dans l'appréciation honnête et des choix intelligents. Ceci s'applique autant aux situations karmiques venant de vies passées qu'aux décisions prises dans la vie quotidienne.

La personne qui peste contre la vie ou fait des commérages sur autrui n'a pas encore atteint le niveau de la responsabilité, parce que si c'était le cas, elle saurait qu'elle a créé le monde dans lequel elle vit.

L'opportunité offerte à l'homme aujourd'hui est de travailler avec cette réalisation et de donner forme au futur en vivant consciemment dans le présent, plutôt que de laisser le futur apparaître selon la configuration par défaut.

Nous trouvons aujourd'hui toute une génération en incarnation qui a pris conscience de cela, quoique à des niveaux de conscience différents. Cette génération a Pluton dans la Balance et, selon DK dans Astrologie Esotérique, la Balance est le signe dans lequel la roue involutive se met à tourner dans le sens inverse et les choix conscients commencent à façonner le développement. Et par conséquent, quand ils évitent les devoirs, obligations et autres actes quotidiens de soumission aux dieux du matérialisme dont nous disons sur un ton irrité qu'ils doivent être assumés par des adultes responsables - avant de juger qu'ils sont irresponsables - considérons que peut-être ils essaient de se libérer des conditionnements et de trouver un espace élargi pour la liberté et les possibilités dans l'avenir qu'ils créent pour eux-mêmes, pour la famille humaine et pour notre planète.

Pester et se plaindre n'aboutit nulle part sauf à la satisfaction temporaire d'un égo suffisant s'apitoyant sur lui-même et qui veut croire qu'il mérite mieux.

Les Anglais, qui expriment l'aspect négatif du Troisième Rayon, sont passés maîtres dans l'art de se plaindre et de manier une critique trempée dans le vitriol ; Les Américains, par contraste, entretiennent l'apitoiement sur soi et inlassablement se lancent avec passion dans des accusations publiques, reflet d'une caractéristique du Sixième Rayon.

Qu'il s'agisse de se plaindre et de critiquer, ou de l'apitoiement sur soi et d'accusations publiques, à la base l'on trouve l'idée que la vie et les circonstances et les gens qu'elle fait apparaître devraient être autres qu'ils sont. Nous avons tout à fait le droit de vouloir que les choses soient autres que ce qu'elles sont, mais la responsabilité d'apporter des changements reste encore nôtre, parce que placer la responsabilité en dehors de nous-même fait que quelque part dans notre vie nous sommes réduits à l'impuissance. Nous avons créé le monde que nous voyons. Nous ne croyons pas cela, et souvent

ne voulons pas le croire, parce que la responsabilité conférée par une telle réalisation est totale.

La structure du monde que nous percevons se crée non à partir des choses et des gens eux-mêmes mais *à partir de la relation que nous établissons avec ces choses et ces gens.*

Dans Le Seigneur des Anneaux de Tolkien, Tom Bombadil – un personnage qui détonne dans le film – récupéra l’anneau que toute la confrérie, de Gandalf à Sam Gamgee, craignait tant, et joua avec l’anneau, le lançant en l’air, le faisant tournoyer et regardant à travers. Son esprit n’avait construit aucune relation avec le mal de Sauron, et sans cette relation, l’anneau était impuissant, juste une babiole en or.

Pour un être humain, la raison d’être de l’incarnation est l’opportunité de vivre et d’assumer les relations qui sont le fait de notre propre création et de comprendre qu’elles sont l’externalisation de notre propre réalité. Ne peut-on trouver la liberté lorsqu’on parvient à faire remonter la négativité qui est dans notre vie à celle qui est dans notre mental, parce que l’on n’a besoin de rien ni de personne autre que soi-même pour la résoudre ?

Des journées grises, des pneus qui crèvent, des pannes d’essence, des gens grossiers et indifférents... rien de tout cela façonne notre monde ; C’est la relation négative que nous établissons avec ces choses qui est responsable. Par conséquent, si nous nous sentons incapables de changer le temps ou le fonctionnement de nos relations avec autrui, d’annuler les défauts mécaniques ou accroître la quantité d’argent dont nous disposons (et l’individu pleinement conscient, en fait, est capable de faire toutes ces choses), alors nous pouvons changer la relation que nous avons avec ces choses de façon qu’elles ne puissent pas nous déprimer et nous garder en otage. Nul besoin d’un Maître Zen pour reprendre les choses en main à ce niveau ; Cela demande simplement la volonté d’être davantage philosophe et moins accusatoire. Si nous ne pouvons positiver à propos d’un pneu crevé, du moins pouvons-nous rester neutre. Un pneu, ça crève – c’est dans sa nature – et des crevaisons ne signifient pas un complot ourdi contre nous par le cosmos. Bien sûr, libre à nous de croire cela. Notre vie serait tellement moins amère et stressée si nous voulions bien *ôter toute réaction émotionnelle dans les relations que nous créons avec les gens et les situations* ; Mais, généralement, nous n’essayons même pas parce que nous sommes conditionnés à réagir de certaines façons. Se plaindre et se sentir persécuté et maltraité est plus facile que de prendre des responsabilités. Nous considérons que c’est notre droit de gémir, même si de nombreuses personnes ces temps-ci sont parfaitement conscientes qu’exprimer de la négativité accroît simplement le pouvoir que les situations ont sur nous.

Il existe une étape sur le sentier où nous renforcerons notre propre identité en tant qu’êtres spirituellement conscients par la critique de ceux dont le sentier ne comporte pas autant de conscience spirituelle que le nôtre en apparence. Chez ceux qui ne sont pas spirituellement conscients, ceci se présente sous forme de préjugés à l’encontre de ceux qui ont un mode de vie différent et qui constituent de ce fait une menace à l’égard des valeurs convenables. Montrer du doigt les conduites de déviance et commérages perçus comme tels nous rassure sur nous-même et ce que nous tentons de réaliser. Nous aimons croire que nous servons des valeurs spirituelles en faisant ceci. Le prix que nous payons pour une telle intolérance est la séparation et l’isolement, et nous contribuons simplement à grossir la somme de négativité dans le monde.

Il existe un antidote très efficace pour ce genre d’intolérance : rappelez-vous une chose stupide que vous avez faite (et certainement vous n’aurez pas besoin de remonter loin dans le passé !) et rappelez-vous l’abattement et la douleur qui reviennent régulièrement, et demandez-vous si c’est cela que l’on ressent lorsque l’on a raison. Dans ce cas-là, peut-être alors le sentiment d’avoir tort présente tous les avantages !

Nous ne savons pas ce que les autres essaient d'accomplir et nous n'avons pas besoin de le savoir. La seule chose qui doit mériter notre attention est ce que nous faisons.

Rechercher en nous-même ce qui est véniel, ce qui tient de la convoitise et de l'intérêt personnel présente bien plus d'utilité que d'examiner l'arène politique, à moins que nous soyons actifs dans ce domaine. Faire éclater sa rage devant le poste de télé ne signifie pas être politiquement actif.

En outre, la qualité de nos dirigeants n'influence en rien notre capacité à réaliser positivité et maîtrise dans notre vie. L'égotisme aime à dire que nous méritons mieux. Manifestement nous ne méritons pas mieux, sinon nous connaîtrions mieux : La vie se manifeste de la seule façon qu'elle peut parce que le présent est le passé manifesté.

Commençons à travailler sur l'instant suivant – que pouvons-nous faire de mieux, le futur étant le présent manifesté. Le point de départ est constitué des relations qui créent le monde que nous percevons.

Suzanne Rough

La Fondation DK

Octobre 2006